

LES LIMITES DE L'EUROPE

Auteure : Céline

Introduction

Alors qu'il n'existe aucune unité physique caractérisant son territoire, l'Europe est reconnue comme étant un continent. Dans le domaine de la géographie physique, elle ne constitue pourtant qu'un super continent avec l'Asie (dénommé Eurasie).

Pour être pertinente, l'analyse des limites de l'Europe doit donc dépasser le « simple » cadre de la géographie physique et tenir compte de données historiques et actuelles, notamment sur le plan politique.

C'est pourquoi après avoir exposé les limites géographiques reconnues de l'Europe, nous verrons comment elles peuvent être comprises et complétées.

Développement

1- Les limites géographiques admises

D'après la thèse reconnue comme majoritaire chez les géographes, l'Europe est un continent délimité par l'Oural et le Caucase à l'est, la Méditerranée, la mer Noire, les détroits du Bosphore et de Gibraltar au sud et l'océan Atlantique à l'ouest. Il s'agit d'un petit continent de 10 millions de km², représentant ainsi 7% des terres émergées.

Malgré cette thèse dominante, de nombreuses questions émergent :

- certaines frontières forment-elles de véritables frontières ?
- ces limites rendent-elles vraiment compte de la géographie de l'Europe ?

2- Le caractère arbitraire des limites géographiques admises

Le caractère arbitraire des limites géographiques de l'Europe se fait très rapidement ressentir :

Sur le *plan physique*, l'Oural, peu élevée, ne peut servir de barrière protégeant le continent. Les monts Oural sont en effet facilement franchissables et ne marquent pas une rupture profonde avec le continent asiatique. Il en est de même pour le fleuve.

Sur un des *plans plus économique et culturel*, la Méditerranée, au sud, ressemble plus à un carrefour qu'à une barrière. Les échanges de tous ordres y sont très importants de part et d'autre et ce depuis des millénaires.

Ces frontières ne tiennent en outre pas compte des *excroissances* pourtant existantes. La souveraineté de certains Etats européens s'étend en effet bien au-delà des frontières géographiques exprimées : Antilles, Guyane, Réunion, Polynésie, Açores, Groënland, îles Canaries... etc. ? La limite de l'Océan Atlantique reconnue de tous n'est donc pas réaliste sur le *plan politique*.

3- Des raisons historiques à ces « particularités » européennes

Les limites géographiques de l'Europe (complétées par les territoires plus éloignés) - et sa reconnaissance comme « continent » - résultent plus de facteurs historiques et politiques que d'une réalité géophysique.

Du fait de son passé colonial, de sa profonde diversité linguistique, religieuse et culturelle, l'Europe est une région géographique et un continent dont les limites sont essentiellement politiques. Chaque frontière actuelle résulte de facteurs historiques liés à des aspects politiques, religieux, économiques, culturels qui s'imbriquent les uns les autres. Citons en exemple la « frontière » si peu « marquante » formée par l'Oural : il s'agit en fait à l'origine d'une volonté du Tsar, Pierre le Grand, de faire en sorte que la majorité des Russes chrétiens soient européens.

Ces frontières / limites ont évolué avec les siècles et évolueront certainement encore. Cela pourrait être le cas, par exemple, si la Turquie entre dans l'Union européenne et que l'ensemble de son territoire se retrouve donc juridiquement en « Europe » et non pas en grande partie en Asie.

Conclusion

L'analyse présentée précédemment laisse à penser que l'Europe est un continent bien particulier, construit à partir de la volonté d'Etats plutôt qu'à partir d'une géographie physique « évidente ». Son poids économique, politique, culturel lui a certainement permis d'imposer la définition de « continent » à l'instar de continents gigantesques en comparaison : l'Asie, l'Afrique, l'Amérique...

Pourtant ces particularités ne sont pas propres au continent européen. Les réalités sur les autres continents sont toutes aussi différentes. Seule leur géographie physique semble les préserver de tant de questionnement.

Pourtant, d'autres continents posent question : que dire de l'Amérique du Nord liée physiquement à l'Amérique du Sud s'il n'y avait pas le canal de Panama ? Ne forment-ils pas un seul et même continent (le sujet est encore polémique pour certains) ? cette réalité géophysique n'est-elle pas renforcée par le développement de la langue espagnole aux Etats-Unis qui rendra peut-être obsolète un jour la terminologie d'Amérique latine à la seule partie sud du continent américain ?

On peut donc conclure qu'au-delà de la géographie physique, les continents sont des désignations de l'Homme, de sociétés et en ce sens, sont sujets aux changements.